CHEVALIER GRIVELÉ

Spotted Sandpiper

Actitis macularius

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Pierre Bannon

L'aire de nidification du Chevalier grivelé, le limicole le plus répandu en Amérique du Nord après le Pluvier kildir, s'étend d'un océan à l'autre, depuis la frange sud de la toundra jusqu'au centre des États-Unis. C'est la femelle qui arrive la première sur le site de nidification et qui, à l'instar des phalaropes, délimite et défend le territoire et courtise les mâles. Polyandre, elle pourra en séduire plus d'un; et c'est principalement à ces derniers qu'incombera la tâche d'incuber les œufs et de s'occuper des jeunes.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Chevalier grivelé est une espèce commune dont l'aire de nidification couvre l'ensemble du Québec méridional. Rien d'étonnant à cela lorsqu'on sait qu'il s'agit d'un oiseau qui se nourrit d'une grande variété de proies et qui occupe pratiquement tous les habitats situés près de l'eau : aussi bien les berges des lacs et rivières des contrées sauvages que les étangs et les mares en milieu urbain ou agricole (Reed *et al.*, 2013). L'espèce utilise également d'autres habitats d'origine anthropique tels que des gravières, des champs, des bordures de routes et des fossés (Aubry et Cotter, 2007). Or de tels milieux sont nombreux et largement répartis dans le territoire à l'étude.

Les données du présent atlas indiquent que ce chevalier est plus fréquent dans certaines régions du Québec méridional, notamment les Basses-terres du Saint-Laurent et les Appalaches où il a été trouvé dans 79 % et plus de 50 %, respectivement, des parcelles visitées. L'espèce reste relativement fréquente dans les Laurentides centrales, les Basses-terres de l'Abitibi et le sud des Laurentides méridionales, mais sa présence est plus clairsemée ailleurs sur le territoire. Dans le golfe du Saint-Laurent, sa nidification a été confirmée à l'île d'Anticosti et aux îles de la Madeleine. Au nord de l'aire visée par le présent ouvrage, ce limicole niche jusqu'à la limite des arbres et parfois au-delà.

SITUATION

La probabilité d'observation du Chevalier grivelé a connu une importante baisse depuis l'époque du premier atlas dans l'ensemble du Québec méridional sauf à la limite septentrionale de l'aire d'étude où la diminution est moins marquée. Peck (2010) décrit une situation semblable en Ontario, où une diminution de la probabilité d'observation a été constatée dans les régions du sud mais pas dans le nord. Selon lui, ce phénomène pourrait indiquer que des facteurs, encore inconnus, affectent l'espèce dans le sud de son aire. Parmi ceux-ci, les activités humaines et la prédation plus importante par des animaux qui gravitent autour des zones habitées pourraient être en cause. Les données BBS pour le Québec vont dans le même sens et témoignent d'une importante diminution des effectifs entre 1990 et 2014. C'est d'ailleurs au Québec qu'on enregistre les plus fortes tendances négatives en Amérique du Nord depuis 1966 (Sauer *et al.*, 2013).

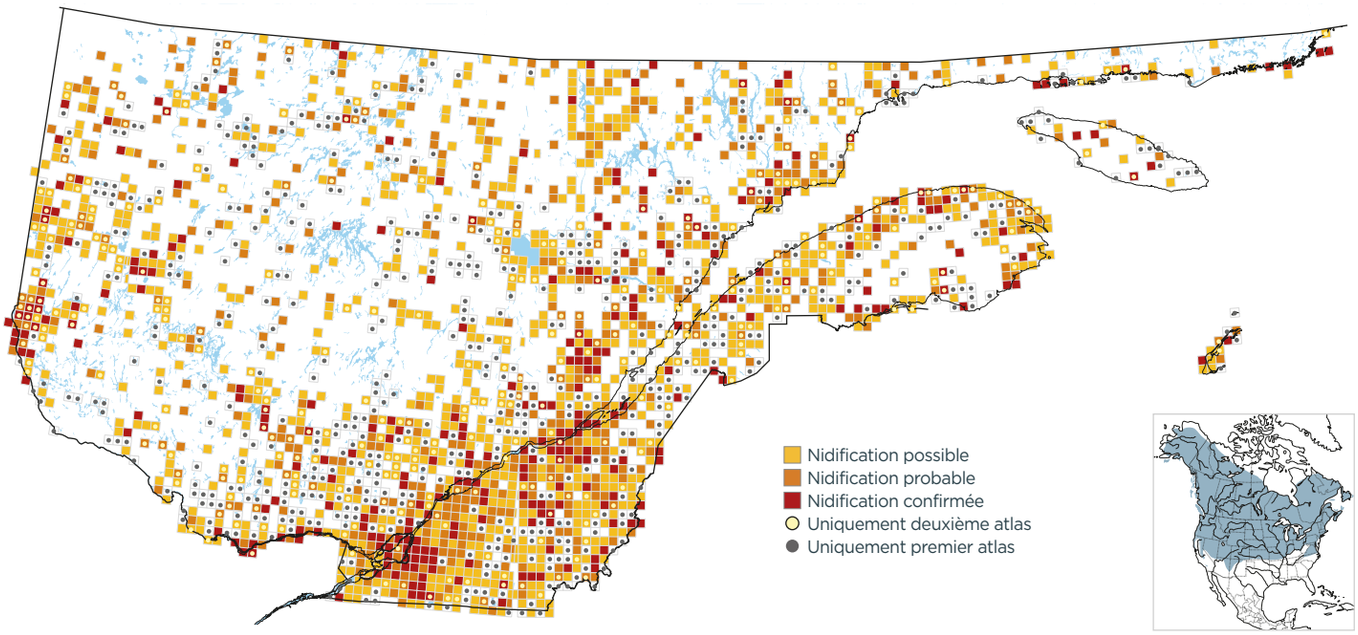
La diminution des effectifs pourrait s'expliquer par diverses menaces, comme les perturbations et les pertes d'habitat, ici comme dans l'aire d'hivernage de l'espèce. L'exposition aux contaminants, l'augmentation des activités forestières et les aménagements hydroélectriques dans les régions nordiques du Québec représentent également des facteurs limitatifs (Aubry et Cotter, 2007; Environnement Canada, 2015d). Il reste que la situation du Chevalier grivelé n'est pas particulièrement préoccupante pour autant : la taille de la population nord-américaine, estimée à plus de 600 000 individus (Andres *et al.*, 2012), ainsi que la vaste répartition et la variété des habitats de nidification de cette espèce représentent autant d'atouts pour assurer sa pérennité.

Guy Michaud

FICHE TECHNIQUE

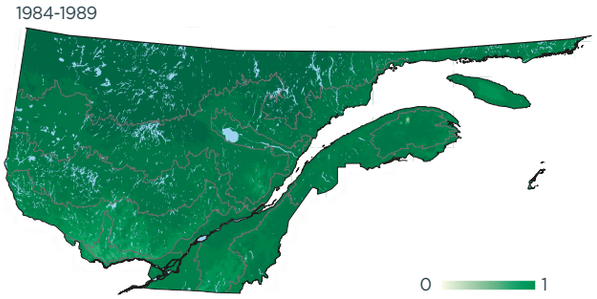
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	636	949
NIDIFICATION PROBABLE	373	471
NIDIFICATION CONFIRMÉE	520	296
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1529**	**1716**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**62,1 %**	**42,5 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	240
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-960

INDICES DE NIDIFICATION

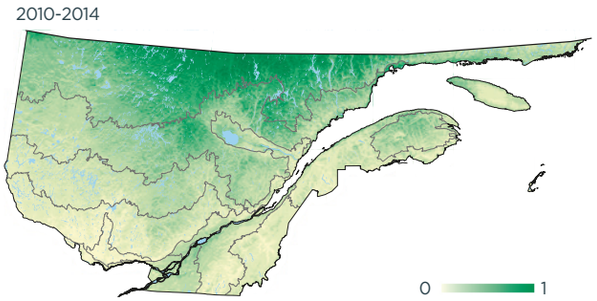


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

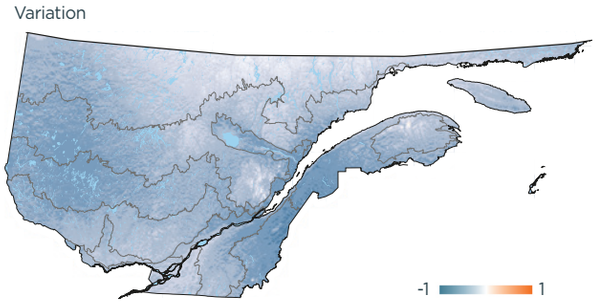
1984-1989



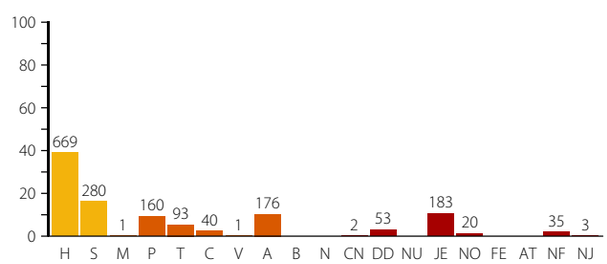
2010-2014



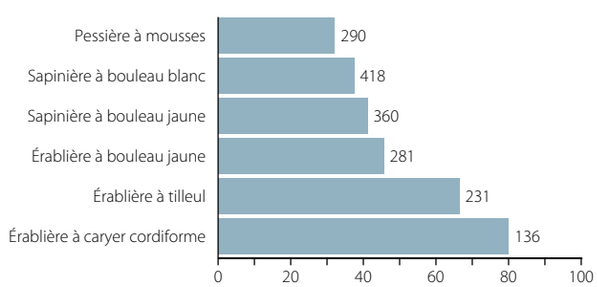
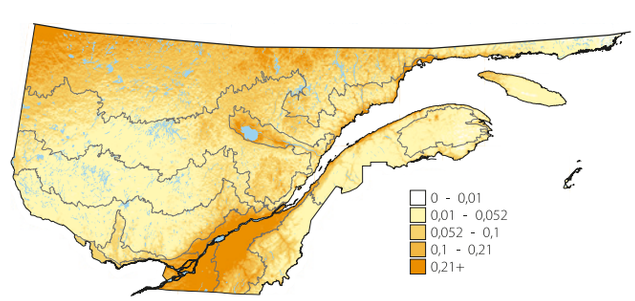
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)